



Les sacrements de l'«*initiation chrétienne*» : la confirmation par l'abbé Etienne KERJEAN

Ce texte est la retranscription d'une intervention de l'abbé Etienne KERJEAN en conservant le style oral.

La Confirmation, «*don de Dieu*»

Devenu membre de l'Église, «*incorporé*» au Christ, le baptisé reçoit la mission d'être porteur et témoin de l'Évangile. Afin de mener à bien cette mission qui lui revient comme à tous ses frères en Christ, il lui est fait don de l'Esprit Saint, ce qui fait l'objet d'une célébration spécifique que nous appelons «*Confirmation*», qui est en quelque sorte la ratification et le prolongement du Baptême. D'une certaine manière, on peut dire que le Baptême est une «*agrégation*», alors que la Confirmation vient rappeler au baptisé qu'il a reçu tous dons de Dieu pour devenir lui-même, dans l'Église, signe du don de Dieu. «*Sois marqué de l'Esprit Saint, le don de Dieu*», dit le célébrant aux confirmands.

Ce don de Dieu qu'est l'Esprit Saint est une force qui permet de témoigner mais aussi d'intérioriser en quelque sorte le don déjà reçu au Baptême. Si le Baptême «*incorpore*» au Christ, la Confirmation nous permet de former ensemble l'unique Église de Dieu parce que, de nos différences, il construit avec nous l'unité. Le don de l'Esprit nous aide à former le Corps vivant du Christ ressuscité, à devenir le peuple sacerdotal, la nation royale, le peuple des prophètes évoqué au Baptême.

Pour illustrer (si je puis dire) tout ceci, quelques éléments concrets qui interviennent dans la célébration liturgique de la Confirmation doivent être soulignés. D'abord, le fait que le célébrant «*ordinaire*» de la Confirmation est l'évêque. C'est le signe de l'Église universelle qui est ainsi manifesté. Et l'évêque est ordonné pour la mission. Il est fondamental de rappeler cet aspect. Il faut en outre mettre en relief un geste et un objet. Le geste est celui de l'imposition des mains, qui intervient en général pour chacun des sept sacrements. Il est le signe du don de l'Esprit en vue de la mission, puisant sa source aux origines de l'Église (cf. en particulier Ac 6, 6 ; 8, 17 ; 19, 6 et, par analogie 9, 17 ; voir aussi 13, 3). Enfin, l'objet (je ne sais comment dire d'une autre façon) est l'onction avec le *saint-chrême*, cette huile parfumée consacrée par l'évêque quelques jours avant la célébration pascale. En outre, il convient de faire remarquer que le signe de l'huile, de l'onction induit la notion de «*force*». Ceux qui ont recours aux services d'un kinésithérapeute (certains sportifs aussi) connaissent les vertus de l'huile pour soigner des affections musculaires. Eh bien, dans la tradition biblique et ecclésiale, ce simple aspect est repris pour manifester la force que le «*don de Dieu*» représente pour notre vie. Le «*don de Dieu*» manifesté lors de la Confirmation peut sembler modeste, mais cette simplicité laisse entrevoir aussi combien il est immense.